

VIADUC



Le bulletin annuel de L'Amicale du Maquis de Lavit dit «Maquis des Carottes»

n° 35/2017



Association loi 1901 - N° RNA : W821001131
SIREN N° 753 674 647 000 15
Siège Social : Mairie de CASTERA-BOUZET 82120





L'occasion se présente

Le mot du Président

Les années se suivent et ne se ressemblent pas dit-on ...

2017 se termine sur une note aigre douce avec ses heurs et malheurs. Néanmoins, pour 2018, le retour à la confiance est amorcé avec l'arrivée du printemps, les fleurs, la joie, le soleil ... allez relativisons sous le signe du renouveau!

L'amicale se porte bien. Elle évolue au fil des ans, rassemblant de plus en plus de participants lors de ses multiples rencontres. De fil en aiguille, elle tisse des liens étroits avec des associations sœurs, des amis venus de tous les horizons... Bref la « famille » s'agrandie soutenue par quelques collectivités. Le travail réalisé autour de notre cercle porte peu à peu ses fruits, outre la reconnaissance, l'esprit de mémoire se renforce. L'Histoire démontre que l'action dissimulée pour ne pas dire secrète des Maquis a eu des répercussions sur le devenir de notre pays en lui redonnant la liberté auquel il était en droit d'attendre au grand dam des troupes d'occupation et de leur serviteurs. Avec le recul que nous avons aujourd'hui et les pages d'histoire « non polluées » par quelques vérités arrangées ou erronées, il s'avère que nos fougueux jeunes combattants d'alors étaient dans l'authenticité et ont rêvé au péril de leur vie de rendre au peuple sa légitimité, son droit, sa liberté.

Dans le devoir de mémoire qui nous incombe à tous, nous leur devons respect et humilité. Loin des clichés et de quelques « erreurs humaines » qui ont terni parfois l'image des ces combattants de l'ombre, pourtant les seuls qui se sont levés contre l'occupant, avec si peu de moyens matériels et pour la plupart sans instruction militaire.

Ils ont bravé tous les interdits, osant se soustraire aux obligations du Gouvernement de l'époque, contrariant celui-ci dans ses plus basses besognes. La mémoire du Maquis des Carottes sera toujours portée par notre Amicale, créée en 1946, pour faire valoir dans l'honneur les valeurs qui étaient les siennes et celles de la Résistance Française en général.

Comme il est de coutume en cette période j'adresse à chacun de vous, les souhaits les meilleurs au seuil de la nouvelle année. Espérons que ce millésime 2018 soit un vecteur de joie et de bonheur.



L'occasion se présente

Une pensée particulière à l'égard des malades auxquels je souhaite un prompt rétablissement.

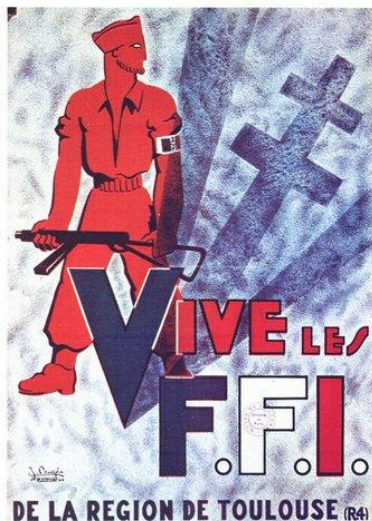
Meilleurs vœux à tous.

Bonne et heureuse année 2018.

L'Assemblée Générale Exercice 2016

L'assemblée générale tenue à la salle des fêtes de Castéra-Bouzet le samedi 20 février 2017 a permis de connaître dans son bilan annuel, des comptes rendus financier et moral de bonne tenue. La composition du Conseil d'Administration a été quelque peu modifiée :

Président honoraire :	Robert CROUZEVIALLE
Président :	André GARRIGUES
Vice-président :	Marcel DELOS
Secrétaire :	Géraldine HACHE
Secrétaire adjoint :	Geneviève AMBROGIO
Trésorier :	Maurice WATTEL
Trésorier Adjoint :	Roland GINESTE
Membre du CA :	Maurice DELAUX – Jacques SERAN – Guy DAIME
Porte-drapeau :	Géraldine HACHE et Grégory MEUNIER





L'occasion se présente



Une assistance studieuse



Des personnalités tous sourires



L'occasion se présente

Gendarmerie 3 juin 2017

Mesdames et Messieurs,

Bienvenue aux Amis de la Gendarmerie, aux Anciens de l'Arme, à tous ceux qui aujourd'hui à l'Initiative de l'Amicale du Maquis nous ont rejoint. Au cours de cette matinée nous évoquerons le travail accompli par un ancien de cette Brigade de Lavit, j'ai nommé Joseph Augé.

En décembre 1943, Joseph Augé était en poste ici même, tandis que se déroulaient des événements importants notamment du côté de Toulouse. La Gestapo en effet venait d'arrêter 2 agents du SAP pour la Région 4. Torturés, ils ne parleront pas, mais au cours d'une perquisition, un code figurant dans un carnet est découvert. La Gestapo le déchiffre et entame sans plus tarder de nombreuses arrestations. Le facteur de Lavit, Henri Escarnot, membre de l'AS depuis décembre 1942, effectue sa tournée journalière.

2 membres de la Gestapo lancés à sa recherche surgissent au bureau de poste. La guichetière leur répond qu'Henri distribue le courrier. Ils l'attendent. Elle s'empresse d'avertir discrètement la gendarmerie et notamment Augé. Sans plus attendre ce dernier enfourche son vélo de service et part à la recherche du facteur. Il le rencontre sur le chemin du retour, lui explique la situation. Augé récupère sa sacoche et lui enjoint de se cacher dans la nature jusqu'au lendemain où il le fera conduire dans le Tarn et se fera oublier. Il vient de sauver la vie de son ami Escarnot.

Le 7 juin 1944, le chef du Maquis André Brunel alias « Bourcier » est informé de l'imminence d'une attaque contre son groupe. Ordre de repli est donné. Les hommes quittent leur cantonnement des Berteillès pour se rendre au bois d'Artech dans la ferme dite des « Carottes ». Dans le même temps les Gendarmes ont reçu l'ordre de rejoindre la Compagnie de Castelsarrasin avec leurs armes le 9 juin. Augé homme d'influence, persuade ses camarades de prendre le Maquis. Une entente est trouvée avec Bourcier, les conditions édictées pour « chasser l'occupant et rétablir la République » sont acceptées avec enthousiasme par les gendarmes BOUCHEZ – FAUX – FOISSAC – MAFFRE et bien sûr AUGÉ. Le plan fonctionne, nos gendarmes sont intégrés au Maquis. Entrés en clandestinité, avec de pauvres moyens, ils formeront les recrues à l'art du combat.

Dès le 18 août au matin nos FFI quitteront le bois d'Artech pour se rendre à Beaumont puis le lendemain 19, ils feront mouvement sur la rive gauche de la Garonne en vue de tenir les points de passages obligés, autrement dit les ponts de St Aignan, Belleperche et Bourret. Apprenant qu'un fort convoi allemand est aux portes de St Porquier, il est décidé, d'aller se poster au carrefour de Lavitarelle pour en découdre avec les occupants. Mouvement effectué.



L'occasion se présente

Augé en qualité de chef du groupe « Bâtard » est servant de la seule mitrailleuse affectée au Maquis avec le pourvoyeur Henri SERAN. Les 19 et 20 août 1944, ils feront feu dans l'axe de la RN 113 en direction d'Escatalens, stoppant pour un temps la colonne. La mission qui consiste à freiner l'avance ennemie est remplie. Ces faits d'armes ont valu au Gendarme Augé sa nomination de Sous-lieutenant FFI et l'attribution des décorations suivantes :

- Croix de guerre avec étoile de bronze
- Médaille de la Résistance
- Médaille militaire
- Croix de combattant volontaire
- Chevalier de l'Ordre National du Mérite

Augé alias « Bâtard » et ses 4 frères d'Arme dits : « Séville, Justes, Intendant et Bidon 5 » font partie des 12 000 gendarmes entrés en résistance soit environ le ¼ des effectifs.

2161 furent arrêtés – 1141 décédés – 920 sont rentrés de déportation.

Pour que vive leur mémoire, je vous remercie de votre présence.

André Garrigues



Rassemblement devant la Brigade de Gendarmerie



L'occasion se présente

Les Carottes 3 juin 2017

Monsieur le Conseiller Départemental,

Mmes et Messieurs les Maires, adjoints et membres des Conseils Municipaux,

Colonel Pilette, commandant la Base de Défense Montauban Agen et Délégué Militaire départemental,

Commandant Protois Commandant de Compagnie de Gendarmerie Départementale

Mr le commandant de la communauté de Brigades de Beaumont-Lavit

Mr le chef de corps des Sapeurs Pompiers de Lavit

Mmes et Messieurs les présidents d'Associations Patriotiques et d'anciens combattants ou leurs représentants avec l'ensemble des porte-drapeaux,

Mesdames les enseignantes et leurs élèves,

Mesdames et Messieurs, chers amis,

Comme il est de coutume, et malgré un devoir de réserve, élections obligent excusant bon nombre d'invités, avec cette énième édition l'Amicale du Maquis des Carottes poursuit la transmission historique d'une époque certes révolue, mais pas si lointaine ... et je salue au passage les quelques anciens et rares témoins qui se trouvent parmi nous aujourd'hui.

La connaissance des « tenants et des aboutissants » pour tout un peuple vivant sous la contrainte tout en refusant cet état de fait, donne à réfléchir et éveille les consciences.

Les années d'occupation sont si particulières qu'il est bien difficile aujourd'hui pour les jeunes générations d'appréhender les conditions de vie, la manière d'être... Le vécu de nos parents et grands-parents nous interpelle à plus d'un titre.

En ce 3 juin 2017, je choisis de mettre en lumière les femmes dans la Résistance. Celles là mêmes qui d'un caractère bien trempé mettent leur personne à la disposition des forces de Résistance. Entrant dans la clandestinité elles luttent contre l'envahisseur et aussi contre les Français ayant opté pour une politique collaborationniste. D'après elles, la France mérite mieux qu'un Gouvernement décadent et belliqueux, lequel affiche un esprit contraire aux libertés individuelles. Devoir passer sous le joug des oppresseurs ? Cette soumission les révolte.

Peu d'entre elles assurent des responsabilités au sein de la Résistance. Elles n'ont que des rôles subalternes, certaines rejoignent le SOE (Direction des Opérations Spéciales) ou le SAP (Service des Atterrissages et Parachutages), tandis que la plupart sont agentes de liaison ou de renseignement pour les maquis, elles participent aux soins infirmiers, cachent des personnes recherchées, et bien d'autres missions Dans la discrétion la plus totale, l'accomplissement



L'occasion se présente

de leur travail au quotidien est des plus appréciable, voire admirable, avec les risques que ces actions comportent. Elles en sont conscientes bien évidemment. Elles connaissent tout ou quasiment tout du fonctionnement des groupes : les noms ... les actes... les opérations... peut-être pas tous les détails quand même !

Malgré leur vulnérabilité, ces femmes très motivées et préparées psychologiquement ne doivent céder en rien en cas de capture, à la torture ou aux exactions de tous ordres sachant pertinemment que cela les conduirait à la déportation ou à la mort. Elles sont très actives permettant aux Hommes de l'Ombre rassemblés tant au sein des Maquis ou des organisations de Résistance diverses, que dans tous les réseaux possibles, dont l'UNE regroupant les Républicains Espagnols issus de la *Rétirada*, de s'organiser et de communiquer entre eux.

Il y a à cette époque, si peu de moyens de communication fiables... Les ondes sont très surveillées par les services allemands de *radiogoniométrie*, le téléphone ou le courrier pas sûr du tout, il ne reste guère que les liaisons humaines et souvent féminines qui offrent le moins de suspicion aux yeux de l'ennemi. Le Maquis des Carottes compte dans ses effectifs 3 personnes (Mmes BONNET –DAIME et BILHERAN) assurant ces fonctions avec les qualités requises. Outre le courage et la discrétion, une énergie débordante tant physique que morale, mais il est tout aussi indispensable, de faire preuve d'intelligence, d'être particulièrement rouées et manœuvrières. Bien sûr pas de combat, mais parfois la peur au ventre, sans laisser apparaître une quelconque anxiété à la vue d'une patrouille allemande ou d'une personne réputée dangereuse... il convient de garder son sang froid en toutes circonstances.



C'est ici que seront rassemblés au sein de la 10ème Cie de l'AS nos 130 combattants de l'ombre ...



L'occasion se présente

Cette approche nous permet de mieux situer leur rôle dans la Résistance. Sans ces valeureuses « porteuses de plis », les situations dans les Maquis auraient été maintes fois désespérées.

Les années de guerre passées, chacune retournant dans le rang si j'ose dire, elles seront un peu les « oubliées de l'Histoire ». Ces femmes bien que d'exception n'ont que peu de responsabilités dans le cercle familial. Le Code Napoléon encore en vigueur, ne leur laisse guère que le soin de « faire bouillir la marmite » et d'élever les bambins !

Pourtant, elles sont particulièrement méritantes. Aucune reconnaissance après guerre, ou si peu !

Les choses évoluent lentement, trop lentement me direz-vous... Je crois qu'il est temps de rendre hommage à toutes celles qui au guidon de leur « bicyclette bleue », par tous les temps, ont bien pédalé sur nos routes sinueuses. Elles ont redonné au peuple de France par leurs convictions, l'espoir et la liberté.

Qu'elles soient honorées aujourd'hui pour leur effort, leur ténacité, et le don de soi qui les caractérise. Elles, si discrètes, occuperont-elles enfin dans nos mémoires la place qui leur revient ?

A vous tous, présents et excusés, qui chaque année plus nombreux, accompagnez notre Amicale, et plus particulièrement au cours de cette très humide édition 2017, Du fond du cœur, au nom des Anciens et du bureau qui m'épaule, je vous remercie.



Une partie des portes drapeaux au moment du recueillement



L'occasion se présente

Lu dans la presse locale : « Le Maquis des Carottes et son amicale journée ... »

Le Président André Garrigues tient à remercier toutes celles et ceux qui se sont joint-e-s aux cérémonies de l'Amicale du Maquis de Lavit dit « Maquis des Carottes » ce samedi 3 juin 2017. Les porte-drapeaux des ordres nationaux et des Médaillés militaires, des Fédérations et associations patriotiques ou d'anciens combattants, leurs présidents ou délégués respectifs, les officiers et sous officier (DMD et Gendarmerie), les jeunes sapeurs pompiers et leurs responsables, les élèves et leurs accompagnants, les familles ou amis des anciens combattants, l'ensemble des élus et la population ont honoré par leur présence la commémoration annuelle de l'activation du Maquis des Carottes et rendu hommage aux combattants de la 10^{ème} Compagnie de l'Armée secrète.

Un accent particulier a été mis sur le Gendarme Joseph Augé et ses compagnons de la Brigade de Lavit ainsi que les femmes entrées en Résistance.

En cette belle journée à peine altérée par la pluie qui s'est invitée à 10 minutes de la clôture, nous avons une pensée pour nos ressortissants retenus par la maladie ou leur âge avancé.

Nous n'oublions pas les personnes excusées, les « petites mains » du bureau qui participent activement au bon déroulement de cette journée, la municipalité, le maître de cérémonie, le traiteur et son équipe et ceux ou celles qui de près ou de loin contribuent à la réussite de cette manifestation patriotique.



Mr le Maire entouré des personnalités civiles et militaires



L'occasion se présente

Nos Cérémonies du 20 août 2017

Saint Porquier 20 août 2017

Mesdames, Messieurs, chers amis,

En ces temps de moralisation, nous n'avons de cesse de mettre en lumière la mémoire de nos parents pris dans la tourmente.

C'est un devoir qu'il n'est pas question d'occulter et nous mettrons tout en œuvre pour le valoriser.

Saint Porquier, n'échappe pas à cette règle et c'est tant mieux !

Lorsque les soldats ennemis ont envahi le village et rassemblés quelques otages ... Lorsque les nazis ont assassiné vos deux compatriotes ... Lorsque ces soudards ont enflammé vos maisons ... Samedi 19 et dimanche 20 août 1944, précisément 73 ans aujourd'hui ... Qui s'en souvient ? A part une poignée de villageois ...

Qui est conscient de la dérive des êtres humains qui basculent dans le mauvais camp ?

L'Histoire est là pour nous rappeler à la vigilance au grand dam des négationnistes et autres « bisounours » qui pensent que tout est dû. Eh bien sachez que la Liberté ne s'acquiert qu'avec beaucoup de larmes et de sang. « **La Liberté, disait mon père, se paye cher, encore faut-il savoir la conserver** ». Comme il avait raison. Cette Liberté là ne peut être entretenue qu'au prix de l'effort de générations en générations. Comment inculquer cela si la Mémoire est effacée ou fait défaut ?

Ici à Saint Porquier, nous honorons aujourd'hui les victimes civiles faites par les troupes d'occupation. La dizaine d'otages n'était engagée en rien, ne se s'est pas faite remarquer, mais le hasard l'a désigné. Nos malheureux villageois sont conduits à quelques lieux d'ici dans le but macabre que l'on imagine. Fort heureusement pour eux, une bonne étoile certainement a dicté au chef de détachement de les relâcher. L'ignominie n'a pas eu lieu. Enfin pas tout à fait puisque 2 pauvres concitoyens ont été massacrés sans vergogne par des éléments fanatisés d'une armée d'occupation fort bien secondée, hélas, par quelques français, sans majuscule.

Célestin Bessié et Théodore Dreuilhe sont morts sans savoir pourquoi, tout comme Guillaume Mézamat ou Catherine Clamens ? Pour d'autres, leur maison, leur foyer, leur lieux de vie partagé entre « *lou païri, la maïrino, lous fraïrés, la fenno, la maïré et lou païré* ». Tous sont



L'occasion se présente

abasourdis ... On le serait à moins ! Toute une vie de labeur est la proie des flammes. « *An cramat nostro bordo* » s'insurgent-ils !

Mais voilà, c'est la guerre dit-on. Cependant ces exactions sont bien le fait d'une armée un peu déboussolée. La colonne formée depuis l'Aquitaine rassemble quelques 3.000 hommes espérant gagner rapidement la Vallée du Rhône suite au débarquement Allié du 15 août en Provence. La tête de cet infini convoi se trouve très près d'ici sur la RN 113, aujourd'hui RD 813 à hauteur du Hameau de St Martin.

Entre temps, l'activité des Maquis redouble, toutes les forces résistantes sont opérationnelles, mais si peu armées. Les ordres sont clairs : ralentir le plus possible l'avancée des allemands. Avec les moyens du bord, si j'ose dire, les accrochages, les sabotages se multiplient. Le moral des occupants est en berne. Ils commencent à fuir... pas tous seuls du reste, ils sont bien accompagnés par des membres de la milice et leurs familles... Le vent tourne ... Néanmoins, la Résistance attend impatiemment les parachutages d'armes, de munitions et de matériels qui ne viennent qu'au compte-goutte ou pas du tout, malgré les demandes des agents du SOE. Pour preuve le seul largage sur le terrain homologué « Viaduc » à Castéra-Bouzet n'a eu lieu qu'en septembre 1944 pour le Maquis des Carottes.

Comptant sur l'art de la débrouillardise et la connaissance du terrain, nos défenseurs dans toute la Région 4 de Toulouse, s'affirment en multipliant les coups de mains parfois sans grand succès. Le but est atteint avec le départ souvent sanglant de la soldatesque nazie.

La Libération est en marche à partir de ce dimanche 20 août 1944.

Il serait impardonnable, de ne pas s'incliner au moins une fois l'an, devant ces témoins de l'histoire.

Honneur à vous, hommes et femmes sans défense, tombés sous les coups ennemis.

Honneur à vous, otages d'un jour, otages pour la vie. Votre douleur, nous la partageons.

Vive la Liberté.

Je vous remercie de votre attention.

André Garrigues



L'occasion se présente



L'arrivée des porte-drapeaux sous l'œil attendri de Mr Brunel



3 témoins déposent la gerbe



L'occasion se présente

Lavitarelle 20 août 2017

Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

J'ai évoqué précédemment les victimes civiles à Saint Porquier. Ici à Lavitarelle, se situe la zone des combats des 19 et 20 août 1944, livrés par des combattants sans uniforme issus de toutes les couches sociales à la détermination bien ancrée de s'opposer à l'occupant et à ses sbires français.

Comme je l'ai déjà dit à maintes reprises, ces hommes peu formés, mal armés vont en découdre avec des soldats ennemis aguerris. Qu'importe, le sort de la France est entre les mains de la Résistance. Londres le rappelle ... Vichy le sait ... Le grain de sable se loge dans les rouages nazis. Les combattants de l'ombre soutenus par des anonymes et une population parfois divisée, qui n'ose pas. On le comprend parfaitement par peur des représailles.

La Région 4 de Toulouse n'a aucune force armée digne de ce nom, depuis la débâcle de juin 1940 il ne reste que quelques éléments dont le balbutiement règne en maître. Les Maquis s'organisent tant bien que mal, les formations ne s'entendent pas, les ordres divergent, les chefs ont parfois du mal à se faire comprendre de la hiérarchie. Ajoutons à cet état d'esprit un brin de jalousie et il est aisé de comprendre que cette division populaire n'est pas bonne. Malgré ces dissensions, les hommes ne manquent pas de courage et leur seule motivation réside dans le fond : Libérer notre pays. Tant pis pour la forme me direz-vous... . Montech n'était pas en reste, et a fourni dans les rangs de la Résistance quelques Noms à jamais gravés dans la mémoire collective ... Je pense bien sûr à ces « Morts pour la France » tels que **Jean Bonnet** fusillé au Mont Valérien, à **Jean Saint Arroman** assassiné par la Milice à la Prison St Michel de Toulouse et tant d'autres tués au combat, emprisonnés dans les geôles tenues d'une main de fer par des français sans scrupule, dont les conditions d'internement dépassent l'entendement. Impossible pour tous ceux là de considérer la Douce France avec bienveillance ! Tant de souffrance, tant de douleur, tant de pleurs, tant de sang pour gagner la Liberté. Qu'il leur a fallu du courage, de la détermination pour survivre à de telles pressions physiques et morales. Pour cette abnégation qui les caractérise, ils forcent le respect.

Nous sommes aujourd'hui rassemblés Mesdames et Messieurs, sur ce site devenu depuis peu la Place Jean Lacaze. L'Amicale du Maquis des Carottes et ses 3 anciens : Maurice DELAUX, Marcel DELOS et Roland GINESTE ici présents, vous remercient vivement à tous pour votre présence et le soutien auquel nous sommes sensibles. Sans vous tous mes amis, rien ne serait possible. Pour la mémoire, pour l'honneur de nos libérateurs, j'ose espérer que nos cérémonies seront relayées, commentées et partagées...

Nous avons, pour nous « passeurs de mémoire » l'obligation de porter au plus haut nos couleurs, notre espérance pour un monde meilleur. Rien de ce qui s'est passé sur notre sol ne doit être ignoré. Il en va de notre Histoire, de nos racines, de nos vies ...



L'occasion se présente

En cela, je vous invite à lire le panneau pédagogique fixé sur le potelet « Place Jean Lacaze » que vous avez dû remarquer en arrivant. Celui-ci vient d'être placé aux fins de faire connaître aux visiteurs l'historique succinct du Maquis de Lavit ou Maquis des Carottes. Nous l'officialisons aujourd'hui pour ce 73^{ème} anniversaire.

Je voudrais clore simplement par des remerciements que j'adresse tout particulièrement aux Municipalités qui nous reçoivent en ce jour commémoratif, pour leur aimable participation. A tous ceux ou celles qui de près ou de loin s'investissent avec nous pour améliorer nos commémorations, tant sur le plan de la communication que de la recherche. Chacun peut apporter sa pierre à l'édifice pour qu'ensemble nous transmettions la Mémoire en l'honneur de nos martyrs au nom de la Paix. Pour vivre libres.

Evidemment, en ce jour, j'ai une pensée particulière suite aux derniers attentats de Barcelone et Cambrils. Nous voici une fois encore face à cette impasse qu'offre l'obscurantisme.

Dressons-nous à l'image des résistants que nous célébrons aujourd'hui contre cette intolérance distillée par des fanatiques. Ils n'entraînent que la mort, la servilité et la souffrance des peuples.

Je vous remercie.

André Garrigues



Remerciements à Mme Scoupe venue tout spécialement de l'ANNE



L'occasion se présente



"Aux Morts"

Finhan 20 août 2017

Mesdames et Messieurs, Chers Amis,

Nous ne referons pas l'histoire au cours de cette trilogie. Nous la redécouvrons.

Pour cette 3^{ème} étape, nous sommes ici à Finhan, pour honorer toutes les personnes qui ont eu à souffrir des vils agissements des troupes d'Occupation secondées par des parias.

Je ne voudrais pas oublier tous ces gens qui appréhendés sur dénonciations, incarcérés, torturés, morts dans des souffrances indicibles.

Je ne voudrais pas oublier nos prisonniers de guerre pris pour la plupart lors de la déroute de juin 1940, loin des leurs pendant cinq longues années.

Je ne voudrais pas oublier les déportés vers des camps d'extermination, les fameux camps de la mort dans lesquels ils arrivent exténués par trains entiers.

Je ne voudrais pas oublier les pupilles de la Nation, enfants sans parents dont le papa est mort glorieusement en défendant sa patrie.

Je ne voudrais pas oublier les jeunes STO partis travailler pour l'ennemi en vertu de quelques promesses.

Je ne voudrais pas oublier les familles qui payent un lourd tribut en l'absence d'un fils, d'un père ...

Je ne voudrais pas oublier les familles juives expatriées, recherchées sinon traquées pour ce qu'elles sont...



L'occasion se présente

Je ne voudrais pas oublier toute cette misère ...

Je ne voudrais pas oublier cette famille Finhanaise « Justes parmi les Nations » ...

Je ne voudrais pas oublier tous ceux et celles qui ont pris des risques considérables pour contrarier la politique de l'Etat Français.

Non, je ne veux pas oublier, je ne peux pas oublier ...



2 anciens Marcel et Roland

La guerre, vous en conviendrez, n'a épargné personne. Les divergences d'opinion, les rancunes quelquefois, engendrent pour les villageois des moments d'inquiétude ou de désespoir. Certains font des choix différents, très différents.

Si j'ai choisi aujourd'hui de mettre en avant cet état de fait, c'est que nous sommes détenteurs que nous le voulions ou non, de cette page d'histoire écrite sur ces années de conflit par nos parents. De même l'Amicale du Maquis de Lavit se doit d'éclairer cette ténébreuse époque. C'est ainsi qu'au travers d'un personnage comme Jean Lacaze, l'enfant du Pays, nous rendons hommage à tous ceux et celles qui ont pris une position prépondérante



L'occasion se présente

et ouvrir une brèche favorable aux idées du pays des droits de l'Homme et du Citoyen, tant l'occultation était totale !

Jean Lacaze , Mesdames et Messieurs, l'avait compris malgré l'insouciance distillée par son jeune âge. Par ses écrits, par ses poèmes, par ses lettres échangées avec ses ami(e)s, par tous ces témoignages si poignants d'un temps révolu et tellement d'actualité, il nous éclaire sur ce passé. Lui qui était promis à un bel avenir, aura connu un funeste destin partagé avec d'autres tels que son ami Louis Sabatié.

Au cours de cette matinée fort soutenue, ces recueils nous invitent à méditer et à faire en sorte que la bête immonde ne renaisse pas de ses cendres encore fumantes. Chaque jour qui passe nous apporte, comme une évidence, son lot d'escarbilles ...

Merci à vous tous, de vous être joints à nous ce dimanche matin. L'Amicale organisatrice de cette journée est très honorée de pouvoir compter sur chacun de vous. Les commémorations que nous suivons avec intérêt ne sont pas réservées aux passésistes ou aux historiens. Elles ne sont pas anodines parce qu'elles structurent notre avenir. C'est tout au moins notre vision.

Je vous remercie

L' Amicale du Maquis des Carottes en villégiature

Tôt ce mardi matin, une quarantaine d'adhérents ont pris place dans le grand confort d'un autobus à destination des champs de batailles, au cœur de l'Histoire .

La première étape, nous conduit à TROYES. La ville en forme de bouchon de champagne si caractéristique, très intéressante avec ses maisons à pans de bois du 14^{ème} siècle magnifiquement restaurées, sa cathédrale et ses innombrables vitraux, son ancien palais épiscopal... Bref, la cité des comtes de Champagne est admirable.



Au fronton de la Mairie de Troyes



L'occasion se présente

Poursuivant notre périple, nous prenons la direction de Bar le Duc et suivons la Voie Sacrée, route stratégique construite pour ravitailler Verdun en hommes, munitions, matériels, marchandises lors de la bataille. Cette route historique est émaillée de bornes kilométriques surmontées du fameux casque Adrian. Sur les façades de très nombreuses maisons flottent les couleurs nationales... Arrivé à Verdun, le groupe découvre lors de la visite commentée par un guide expert, les sites de combats, de mémoire... Ainsi nous parcourons la citadelle souterraine à bord de wagonnets automatisés. Nous découvrons la vie des Poilus durant la bataille de Verdun. Quittant la citadelle, nous nous rendons à l'Ossuaire de Douaumont, où nous déployons sur autorisation expresse nos sept drapeaux au cours d'une modeste cérémonie de dépôt de gerbe, mais chargée d'une vive émotion. Cet hommage, et c'est la moindre des choses, nous le devons à nos Anciens. Nous ne pouvons pas imaginer à quel degré de souffrance nos combattants luttèrent pour défendre notre pays. Les 15.000 croix blanches sont là dans ce cimetière national pour nous le rappeler si besoin en est !



Nos 7 drapeaux ont honoré les poilus Morts pour la France

Après la visite du Mémorial, le fort de Douaumont et enfin la Tranchée des baïonnettes, l'aperçu des villages rayés de la carte, les forêts encore tourmentées, nous laissent ce sentiment de mal être. Les guerres sont atroces, celle-ci particulièrement.

Le lendemain nous reprenons la route pour Commercy où nous attendent les ...madeleines Grojean. Fameuses ces pâtisseries ! Autant par le goût que par l'histoire. Après une dégustation des « douceurs de Proust », nous rejoignons Domrémy. Des explications fournies



L'occasion se présente

par notre guide locale, nous en apprenons un peu plus sur la « Pucelle d'Orléans » lors de la visite des lieux. Jeanne d'Arc est ici glorifiée.



Après un nouveau déplacement, nous sommes accueillis par le Directeur du Mémorial à Colombey les Deux Eglises, ville liée au général Charles de Gaulle. Nous visitons le Mémorial sous la conduite d'un guide hautement qualifié. La mémoire gaullienne est omniprésente, bien au-delà de l'homme du 18 juin ou du 1^{er} président de la 5^{ème} République. Cette personnalité d'exception subjugue... Allant nous recueillir sur sa tombe, nous procédons à une cérémonie d'hommage en présentant nos sept drapeaux. A peu de distance, nous terminons ce pèlerinage à la Boiserie où nous découvrons la vie familiale de Charles de Gaulle.



Une partie du groupe devant la Boiserie



L'occasion se présente



Recueillement sur la tombe du Général Ch. de Gaulle

Finie la mémoire, voici les réjouissances du jour suivant : visite du Clos Vougeot, œuvre des moines de Cîteaux dès le 12^{ème} siècle. Il est le symbole d'un millénaire d'histoire de la Bourgogne. Que dire des 4 pressoirs, de la salle utilisée par les la Confrérie des Chevaliers du Tastevin. C'est un très beau et riche domaine viticole.



Le Clos Vougeot

Une dégustation de vins de Bourgogne suit cette visite aux chais de la Maison Debray.



L'occasion se présente

Voilà BEAUNE et son Hospice. Merveilleux bâtiment typique de Bourgogne.



Les Hospices de Beaune

La ville est accueillante. Nous découvrons ensuite un des renoms de Beaune, avec la moutarderie Fallot. D'innombrables variétés de moutarde aux goûts si différents nous sont proposées à la dégustation.

Nous n'avons pas chômé au cours de ce voyage, ni stress, ni fatigue, tout fut bien programmé et anticipé par un accompagnateur hors norme et un chauffeur de même. Les visites se sont succédées sans perte de temps, tranquillement. Au retour, le car et nos esprits sont remplis de souvenirs.

L'Amicale du Maquis des Carottes tient à remercier tous les participants, intervenants et autres animateurs pour l'excellente tenue de ce séjour. Promesse est faite de renouveler cette expérience.





L'occasion se présente

Hommage aux Morts aux combats pour la France :

Jean LACAZE
René MOUSSAC
Yves LE PERF
Jacques LABRUNE
Marcel ROBIN
Joseph JUAREZ

Leurs noms sont gravés dans le granit de notre stèle – Place Jean Lacaze - au carrefour
« giratoire » de Lavitarelle à MONTECH.

NECROLOGIE 2017

Ils nous ont quittés pour rejoindre l'Armée des Ombres ...

Gérard SERVAT inhumé au cimetière de Meauzac

Robert CROUZEVIALLÉ inhumé au cimetière de Montgaillard.

Obsèques de Robert Crouzeville le 31 octobre 2017

(Eloges prononcées par A. Garrigues)

Nous voici, Mesdames et Messieurs, chers Compagnons et amis, rassemblés devant le cercueil de notre regretté Robert CROUZEVIALLÉ.

C'est au nom des anciens du Maquis de Lavit et de la 10^{ème} Compagnie de l'AS que nous allons procéder à un dernier hommage envers celui qui, natif de ce beau village de Montgaillard qu'il a tant aimé, aura pris pour un temps la présidence de notre Amicale du Maquis des Carottes.

Mon cher prédécesseur, te voilà parti rejoindre l'Armée des Ombres où t'attendent tant de camarades d'infortune. Tu laisseras le souvenir d'un homme engagé, plein de bon sens ...



L'occasion se présente

Comme tu nous l'as démontré par tes prises de paroles, pour que vive l'Amicale et perpétuer le souvenir des anciens du Maquis, nous suivrons tes pas ... car si donner la vie est le sens le plus haut qu'un homme puisse donner à son existence sur terre, alors tu es de ceux qui ont su porter leur vie à cette haute destinée en combattant pour la Liberté et portant fièrement le drapeau de la France ayant pour mission de chasser l'ennemi de notre territoire, depuis la Pointe de Grave jusqu'en Allemagne.



Quand les moyens démocratiques échouent à faire triompher la justice et l'amitié entre les hommes, il reste les armes spirituelles qui conduisent au martyr ces héros de l'Ombre qui souffrent patiemment pour la vérité et la Liberté du peuple. Combien de gratitude devons nous avoir, nous autres qui n'avons pas connu la guerre, pour ces humbles combattants de la Liberté ! Aussi les derniers du Maquis des Carottes pensent bien à toi et partagent la peine de tous ceux qui t'étaient chers. Nous honorons ta mémoire qui fut un exemple de grande âme.

Merci pour tout, ta famille, tes amis sont là pour t'accompagner à ta dernière demeure.

Repose en paix Robert... Adieu l'Ami ...



Dernière minute Au moment de la mise en page, nous apprenons avec stupeur le décès de Mme Delphine BARRA née CORNE, cheville ouvrière de sa Commune de CASTERA-BOUZET. Une immense douleur enveloppe le village et toute la communauté avec cette disparition prématurée. A tous ses proches, familles et amis, nous adressons nos plus vives condoléances.

Impliquée dans le monde associatif, toujours présente, sensible, réactive, elle a su imprimer au fil du temps sa personnalité au service d'autrui.

R.I.P.



L'occasion se présente

COTISATIONS 2018

La cotisation 2018 est maintenue à **15€** par adhérent et **20€** par couple.
Règlement par espèces ou chèques libellés « Amicale du Maquis de Lavit »
à notre trésorier :

Mr Maurice WATTEL - « Courteau » - 82120 CASTERA-BOUZET

Les dates à retenir pour l'exercice 2018

Janvier – Février :	Appel des cotisations 2018
Samedi 17 février :	Assemblée générale puis repas à la salle des fêtes du Castéra-Bouzet
Lundi 19 mars :	Cérémonie au Maquis d'Ornano
Samedi 02 juin :	Cérémonies du 74ème anniversaire de la création du Maquis de Lavit et repas convivial
Mardi 17 juillet :	Rassemblement au Maquis de Cabertat
Mardi 24 juillet :	Cérémonie Place des Martyrs à Montauban pour le Maquis de Cabertat
Jeudi 26 juillet :	Recueillement au lieu-dit « Châteauroux - Les Pères Hauts » à Montech - (Maquis de Cabertat).
Lundi 20 août :	Cérémonies Stèle de St Porquier puis à Lavitarelle place Jean Lacaze à Montech. Dernier déplacement à Finhan et repas.
Semaine du 11 novembre	Commémorations de l'armistice de 1918



L'occasion se présente

En cours d'année, de nombreuses cérémonies et assemblées générales sont organisées dans l'ensemble du Département auxquelles, étant invités, nous participons bien volontiers.

A celles-ci, s'ajoutent les commémorations officielles et nationales (8 mai - 29 avril - 18 juin - 14 juillet - 11 novembre) que nous honorons de notre mieux.



Hommage aux Martyrs de Montbeton

PROJETS

- 1/ Réalisation et mise en place de panneaux « éducatifs » au village de Castéra-Bouzet et sur le site des Carottes.
- 2/ Commémoration particulière en lien avec les bombardements des dépôts d'essence à Montbartier (mission aérienne alliée dite « Mission 441).
- 3/ En accord avec quelques communes, il est projeté d'honorer la mémoire des anciens combattants de la Résistance Française.
- 3/ Poursuite des travaux de recherches historiques et biographiques concernant la 10^{ème} Compagnie de l'Armée Secrète et Jean Lacaze.
- 4/ A la demande de plusieurs de nos adhérents, un nouveau voyage de plusieurs jours sur des lieux de mémoire est envisageable pour 2019. Reste à définir la destination. Mais aussi, une sortie d'un jour est concevable sur l'exercice 2018.